

Economie

Fakenews, réseaux sociaux, vérité, quel est le problème ?

06/03/2024

4 Commentaires

Ci-dessous un article transmis par un lecteur sur le sujet sensible des fakes-news, de la censure, remis dans notre contexte de guerre de l'information, ainsi que la problématique du fonctionnement des réseaux sociaux et de la place que nous leur donnons, et de la victime : la vérité.

Récemment, une pétition¹ a été publiée pour dénoncer l'existence de la Viginum. La "VIGINUM est le service technique et opérationnel de l'État chargé de la vigilance et de protection contre les ingérences numériques étrangères."²

Le journaliste dénonce notamment des projets de lois qui visent à « mettre au pas les réseaux sociaux contre les soi-disantes "fake news" ». Selon lui, le pire est la fermeture d'une vingtaine de comptes Telegram Russe.

Doit-on mettre sur le même plan la censure d'un média tel que CNews et la censure des réseaux sociaux ? Autrement dit, doit-on donner autant la parole à des instances journalistiques qu'à des utilisateurs de réseaux sociaux ? Enfin, **est-il légitime de se protéger contre les ingérences étrangères ?**

La problématique soulevée est complexe. Il est important de se poser, de prendre du recul et d'élever le débat pour bien définir ce que nous voulons défendre, les principes auxquels nous

voulons rester attaché, sans se prendre dans les filer des menaces réelles qui pèsent sur le pouvoir médiatique contemporain.

Il y a en effet, aujourd'hui, une véritable guerre de l'information qui se mène au niveau mondial, impliquant toutes les grandes puissances ayant des capacités numériques importantes. *“La guerre de l'information au sein du cyberspace fait dorénavant partie intégrante de toute stratégie militaire. La lutte informatique d'influence (L2I) désigne les opérations militaires conduites dans la couche informationnelle du cyberspace pour détecter, caractériser et contrer les attaques, appuyer la StratCom, renseigner ou faire de la déception, de façon autonome ou en combinaison avec d'autres opérations.”*³

La guerre d'influence est donc une guerre militaire qui s'opère sur Internet. Le concept est simple : se battre pour proposer de l'information à certaines populations de gens pour être à la fois plus visible et plus impactant. En d'autres termes, maximiser l'impact de l'information véhiculée afin que l'adhésion du lecteur à l'idée présentée soit maximisée.

Pour être efficace, les services militaires (ou apparenté) peuvent compter sur les **algorithmes de recommandation** des GAFAM, et autres réseaux sociaux intrusifs. Ces réseaux sociaux espionnent depuis des années leurs utilisateurs, ce qui leur ont permis de construire des modèles précis des personnalités de chaque utilisateur. De ce fait, le ciblage de l'information peut être extrêmement précis et efficace.

Mais la lutte d'influence ne s'arrête pas là. Elle va aujourd'hui beaucoup plus loin en développant des *frappes chirurgicales*. Le but est de cibler à un très petit nombre de personnes des informations créées spécifiquement pour ce petit groupe, de telle sorte que son impact soit maximal. Pour cela, les « fabricants de contenu » peuvent s'appuyer sur l'IA, et automatiser les tâches de génération de contenu et d'envoi (et donc ciblage) des messages. **Le but : manipuler les personnes pour lui faire changer d'avis, le plus rapidement et efficacement possible.**

Y a-t-il un problème lié aux ingérences étrangères ?

Oui. Car ils cherchent à nous manipuler. Il semble très juste de combattre ces mouvements informationnels.

Mais en réalité, le problème est double. **Il y a un problème soulevé par les manipulations étrangères, mais aussi le problème soulevé par le fonctionnement même des réseaux sociaux.**

Si la manipulation marche aussi bien, c'est bien parce que les populations utilisent ces outils intrusifs comme moyen de s'informer. Or, un outil qui cible les informations et qui est capable de manipuler est-il un bon outil pour s'informer ? Bien sûr que non.

Ainsi, la situation a beaucoup changé entre la propagande des années 1930 et celle d'aujourd'hui. Avant, la propagande n'était pas ciblée, elle n'était pas instantanée, elle ne se propageait pas par réaction des utilisateurs. Et surtout, la propagande ne ciblait pas des individus et ne manipulait pas. Elle influençait, tout au plus.

La **différence entre la manipulation et l'influence** est complexe. D'un côté, il semble que l'influence est le fait de proclamer un discours dans le but de convaincre la personne. Tandis que la manipulation proclame un discours de façon à l'imposer insidieusement à l'auditeur. Ainsi, dans le premier cas, c'est la personne qui choisit d'adhérer à l'idée exposée, d'abord par un travail de l'intelligence, puis de la volonté (adhésion à l'idée). Tandis que dans la manipulation, la personne choisit de suivre un mouvement parce que quelqu'un d'autre a su jouer sur des leviers psychologiques et cognitifs pour lui imposer ce changement. Ainsi, le discours ne cherche pas à s'adresser à l'intelligence, mais à la volonté.

En d'autres termes, l'influence est le résultat d'un discours dont l'intention est d'éclairer l'intelligence, et la manipulation est le résultat d'un discours dont l'intention est de modifier la volonté.

Ainsi, l'influence est quelque chose de naturel. Nous sommes influencés par tout, de l'environnement où nous vivons aux discussions que nous avons avec la famille et les amis. Mais la manipulation est quelque chose de contre-nature.

De ce fait, les réseaux sociaux qui reposent sur une forme de manipulation de masse sont mauvais. Nous ne devons pas utiliser ces outils comme moyen de suivre l'actualité.

Si nous voulons trouver un moyen simple de suivre l'actualité, il existe des moyens adaptés à cette fin : les flux RSS. Les agrégateurs de flux RSS (comme FlymDesSync, Feeder⁴, NewsFlash) vous permettent de suivre n'importe quel blog compatible (la quasi-totalité). Il n'y a aucun pistage ni aucun ciblage. Et l'information qu'on y trouve est bien plus souvent développée, argumentée, constructive. De nombreux experts ont leur propre blog et publient leurs réflexions liées à leur domaine de compétence. Réflexion qui sera développée et argumentée. Ce que ne fait absolument pas – ni ne permet – *eXitter*⁵.

Mais le problème de fond que soulève l'action de la Viginum, ce ne sont pas les réseaux sociaux ni la manipulation étrangère – ce sont d'autres problèmes... Le problème, c'est la vérité !

Dans les circonstances actuelles, nous ne devrions **jamais** parler des questions de manipulation et de censure sans évoquer la question de la vérité.

Vouloir s'opposer à la Viginum parce qu'elle veut défendre la France contre les manipulations étrangères est une mauvaise posture, car cette action est légitime. Il n'est pas possible de justifier son opposition à la Viginum par la suppression des comptes Telegram de réseaux de manipulation russe⁶. Des études ont été faites au préalable et ont montré que ces réseaux se basaient sur des blogs ou des chaînes qui publiait des articles générés automatiquement (jusqu'à plusieurs centaines d'articles par jour, parfois avec des erreurs de traduction). De plus, des informations techniques permettaient de localiser les serveurs et d'observer que les différentes sources étaient en réalité gérées par la même entité. Ainsi, la clôture des comptes Telegram semble très légitime.

De plus, dans le contexte actuel, il faut voir le cyberspace, matérialisé par les réseaux sociaux, comme un terrain de guerre où la cible sont nos cerveaux. De ce fait, nous sommes entrés dans un monde extrêmement complexe où le pouvoir doit légitimement nous défendre, y compris dans le champ psychologique et cognitif.

Il semble donc juste de s'opposer à cette désinformation étrangère. Ainsi, il n'y a pas de raison de s'opposer à une instance gouvernementale qui se chargerait de combattre dans le cyberspace les manipulations.

Le problème soulevé par Guy de la Fortelle – auteur de la pétition – sur la Viginum est en conséquence plus difficile à cerner qu'une simple opposition à son existence. Car une partie de l'action de la Viginum est légitime (notamment la clôture des comptes Telegram russe). Mais **le problème sont les dérives – évidentes – qui tendent à interdire les opinions non conformes à la vérité définie par le pouvoir en place.**

Il faut en effet une sacrée dose d'humilité et d'honnêteté pour savoir respecter une opposition forte, sans chercher à la manipuler – malgré l'accessibilité des moyens. Or le pouvoir en place ne semble pas avoir ces qualités.

Dans cette situation, il n'y a en réalité qu'une seule victime : la vérité. Que ce soit côté russe ou côté occidental, le problème, c'est que ni l'un ni l'autre ne cherchent – ni ne défendent – la vérité objective. C'est-à-dire, ce qui est conforme à la réalité.

Nous devons nous battre pour avoir le droit de chercher et de connaître la vérité objective... qui n'est ni chez les Russes, ni chez les occidentaux, ni dans la droite, ni dans la gauche, ni chez les climato-sceptiques, ni les climato-alarmistes, ni dans le complotisme, ni dans la parole officielle. Ce qui est commun à tous ces groupes, c'est la manière dont l'information est proposée : le sujet est clivant, et les arguments, peu développés, cherchent davantage à s'opposer qu'à exposer des raisonnements. Rien d'étonnant quand

le but n'est pas de défendre la vérité ! On ne cherche pas à savoir ce qui Est, mais à être dans l'opposition !⁷

Par exemple, analysons l'affaire des Emmanuel Maprouit Leaks évoquée dans la pétition. L'affaire, comme tous les événements depuis des années maintenant, a été traitée de la même manière : d'un côté, des robots et des utilisateurs diffusent l'information massivement ; de l'autre les médias esquivent le vrai débat. Dans le premier cas, les robots excluent totalement le jugement humain censé discerner le vrai du faux. Pour les utilisateurs, l'interface est conçue pour qu'ils réagissent plutôt que pour fournir un effort intellectuel pour se former, et limite ainsi le temps pris pour discerner le vrai du faux. De l'autre, les médias ne détaillent pas le contenu, mais les méthodes utilisées pour véhiculer l'information.

Que ce soit d'un côté comme de l'autre, qui des deux a agi par adhésion à la vérité ? Le robot ? L'utilisateur qui repartage après avoir (au mieux) lu le tweet (c'est-à-dire moins de 400 caractères), mais sans avoir pris connaissance d'une analyse complète, développée et argumentée des mails dévoilés ? Ou les médias qui ont subtilement esquivé la question de fond : quels sont les problèmes soulevés par le contenu des mails du *Emmanuel Maprouit Leaks* ?

La situation actuelle nous amène à une triste réalité : nous sommes dans l'ère de la post-vérité. La post-vérité, c'est l'indifférence des personnes face à la vérité objective. Dans l'exemple précédent, il est évident que la majorité des personnes ont réagi plus qu'elles n'ont fait un travail pour comprendre la vérité.

Face à cela, nous devons tenir une seule position : rechercher et s'attacher à la vérité objective !

Nous devons retrouver la vérité non dans l'opposition, en adhérant à ce qui s'oppose à autre chose, mais uniquement en adhérant à ce qui est conforme à la réalité.

La vérité est subtile, nous la trouverons bien plus dans les livres que les réseaux sociaux. Et surtout, nous ne pouvons la trouver que dans le temps de la réflexion !

Le débat n'est pas de savoir si on peut dire tout ce que l'on veut ou non, si la liberté d'expression peut être légitimement encadrée. Et de ce fait, ce que nous avons le droit de dire ou non, de lire ou non. Si notre argumentaire repose sur le libéralisme de l'expression, alors pourquoi voudrions-nous interdire la pornographie ?

Le vrai débat, c'est d'avoir le droit de réfléchir, de chercher et d'adhérer à la vérité objective. Cela implique une juste diversité d'opinion dans les médias et les sources journalistiques, mais aussi d'interdire les réseaux d'information manipulateurs pour défendre les médias qui ont pour

objectif d'informer avec honnêteté – malgré les erreurs du métier et la diversité des points de vue.

Ce que nous devons donc attendre de la Viginum, c'est qu'elle combatte tous les réseaux de manipulation qui existent, qu'ils soient russe, américains, chinois, indien, israélien, allemand, anglais, ... et même français. Qu'ils agissent sur les réseaux sociaux, dans les médias officiels et même dans les pouvoirs en place (entreprise, politique, état).

Nous ne voulons pas de manipulation, quelle qu'elle soit. Nous avons défini ce terme plus tôt – conformément à notre attachement à la vérité. Ainsi, si le but d'une chaîne d'information est bien d'informer et non de manipuler, il est totalement injuste de s'y attaquer. De même, si un état tente de réguler les médias dans le but de manipuler sa propre population, celui-ci doit être condamné.

En somme, nous ne devons pas demander à ce qu'aucune source de manipulation soit combattue, car elles sont aujourd'hui dangereuses pour les individus qui y sont exposés, dû aux avancées en guerre cognitive. Mais nous devons demander et nous assurer que la Viginum et toutes les instances de régulation médiatique de l'état soit fait dans l'unique but de défendre la recherche et l'accès à la vérité.

Concrètement, ce que nous pouvons faire à notre niveau :

– **quitter les réseaux sociaux** : le but est d'éviter de se faire manipuler par les groupes dit « d'influence », nous y sommes malheureusement tous confrontés. De très nombreux blogs vous permettront de vous informer constructivement et exhaustivement.

– **chercher la vérité** : se former, plus que s'informer ! C'est elle qui est le centre de nos maux !

– **mener le bon combat** : ne pas s'opposer par principe, mais bien par conviction après un réel exercice de l'intelligence pour discerner si l'opposition est justifié ou non.

Téléchargez l'article en entier : <https://link.ethibox.fr/w>

¹<https://www.tocsin-media.fr/stop-censure-transcript/>

²<https://fr.wikipedia.org/wiki/VIGINUM>

³<https://www.defense.gouv.fr/comcyber/nos-operations/lutte-informatique-dinfluence-l2i>

⁴<https://vienumeriqueprivee.fr/suivre-lactualite-sans-compromettre-sa-vie-privee-grace-aux-flux-rss/>

⁵Contraction de "X (ex Twitter)". À prononcer [*exciteur*].

https://www.sgdsn.gouv.fr/files/files/20240212_NP_SGDSN_VIGINUM_RAPPORT-RESEAU-

Tags : fake news, information, vérité

Cet article vous a plu, intrigué, ou révolté ?

PARTAGEZ L'ARTICLE POUR SOUTENIR BREIZH INFO

4 réponses à "Fakenews, réseaux sociaux, vérité, quel est le problème ?"



Pschitt dit :

06/03/2024 09:43 à 9 h 43 min

Sujet légitime et important ! Autrefois, faire la guerre consistait à prendre les armes pour conquérir le territoire d'un autre peuple. Aujourd'hui, les moyens utilisables sont bien plus diversifiés. La Russie a un temps d'avance considérable en tant qu'héritière de l'URSS. Celle-ci a beaucoup travaillé la question des influences occultes via les compagnons de route, les idiots utiles, les personnalités compromises, etc. (la Russie impériale avait d'ailleurs commencé dès le 19e s. en soudoyant des journalistes français pour faciliter le placement des emprunts russes). Cela a été le coeur de métier de Vladimir Poutine en tant que colonel du KGB ; qui imagine qu'il ait renié cette compétence ? Aujourd'hui, les moyens para-militaires se sont encore beaucoup élargis, surtout avec l'internet. Depuis des années, la Russie est en guerre non déclarée avec l'Europe, et en particulier avec la France. Ses fermes de trolls, ses critiques de la France en Afrique, son aide aux migrants passant par la Biélorussie (et probablement l'aide qu'elle apporte à certaines associations pro-migrants), entre autres, sont des actes belliqueux. S'il nous reste un peu d'esprit de défense, il est normal de réagir, et il serait normal de riposter.

[Répondre](#)



Toto dit :

06/03/2024 09:45 à 9 h 45 min

Bonjour, vous préconisez de quitter les réseaux sociaux: ok. Mais où mettez vous toutes les radios, toutes les tv, tous les journaux, qui sont d'opinion ou d'information ? Pour moi, il n'y a pas de différence, d'autant qu'on attaque Cnews entre médias comme si c'était un réseau social : et pas les autres médias ? Pour moi, TOUT est réseau social ! Mettez vous France info, France Inter... dans un réseau social ? Êtes vous un réseau social ? Pour ma part, radio et tv sont à la poubelle, et je ne paye plus la redevance...

[Répondre](#)

Xavier dit :

06/03/2024 10:31 à 10 h 31 min

Plus d'articles ici : <https://link.ethibox.fr/e>

Répondre



Eschyle 49 dit :

06/03/2024 11:48 à 11 h 48 min

Exigez une "disputatio" [<https://www.ethique-politique.fr/disputatio-debat-contradictoire/>]
Je la pratique depuis l'an 451 avant J.C., soit depuis 2.475 ans. C'est imparable.

Répondre



Laisser un commentaire

Votre adresse e-mail ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire *

Nom *

E-mail *

Laisser un commentaire

Ce sujet vous intéresse ?

Créez un compte ou connectez-vous sur Breizh Info et sélectionnez vos catégories favorites pour ne pas rater l'information qui VOUS intéresse.


Publicité

Soutenez Breizh-info


FAIRE UN DON EN LIGNE

SAMEDI 6 AVRIL 2024 DE 10H À 18H30
Maison de la Chimie - 28 rue Saint-Dominique 75007 Paris

DE L'HÉRITAGE À L'ENGAGEMENT
**L'EUROPE
DE NOS ENFANTS**
XI^È COLLOQUE DE L'INSTITUT ILIADE



billets
en vente
places
limitées



ILIADE

DÉCOUVREZ LES
3 COMPROMISSIONS
ISLAMO-GAUCHISTES



de NICOLE
BELLOUBET

CLIQUEZ ICI

LES DERNIERS ARTICLES



Course-poursuite et menaces de mort à Brest : un jeune homme de 19 ans écroué

BREST



Sinet eo bet ar garta "Du Galo dam yan dam vèr" gant kumunioù "Pllaine-Haote" ha "La Bouilliy"

E brezhoneg, Lamballe, Local, ST-BRIEUC

Culture, Culture & Patrimoine



Bolero, Les Carnets de Siegfried, Comme un fils, La Salle des profs, HLM Pussy, Holly, Imaginary : la sélection cinéma de la semaine

Economie



Instagram est plus populaire que TikTok et Facebook ; 16,5 % des internautes l'ont désigné comme leur plateforme de médias sociaux numéro un en 2023

Economie



Fakenews, réseaux sociaux, vérité, quel est le problème ?

ARTICLES EN LIEN OU SIMILAIRES

Découvrir toutes les catégories



PARTICIPEZ AU COMBAT POUR LA RÉINFORMATION !

Faites un don et soutenez la diversité journalistique.

Je soutient l'indépendance journalistique

BREIZH-INFO est un média indépendant traitant de l'actualité bretonne et internationale.



Nous traitons tous les questions taboues avec franchise.

Breizh-info est un média indépendant, qui traite de TOUS les sujets, surtout ceux qui dérangent.

Je fais un don 

Navigation

[Accueil](#)

[Je soutiens Breizh Info](#)

[Toutes les catégories](#)

[Qui sommes-nous](#)

[Mentions légales](#)

© BREIZH-INFO – Dépêches libres de copie et diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine | [Qui sommes-nous ?](#) | [Mentions légales et cookies](#)